
C'est Vénus
tout entière
à sa proie
attachée...

Il était une fois un calife barbu dans le sud de la Gaule, près de Marseilles. Il régnait en maître sur toute la banlieue nord.

Il était révéré par tous les peuples du coin, en particulier par le parti socialo et ses écolos.

Le calife était en fait le dieu Sîn, bien connu dans le coin comme le dieu LUNE, masculin. Il faisait régner l'ordre et la terreur en luttant contre le Chaos, qui est tellement contraire au suivi des affaires.

Le calife ne pouvait pas tout faire, et c'est pourquoi il avait nommé un vizir, qui gérait son fric et les transferts aux Emirats. Mais le grand vizir avait de l'ambition. Il voulait devenir calife à la place du calife, et en attendant, faisait son petit magot sur le fric de la cocaïne vendue par le dieu Sîn.

Un beau jour, le dieu Sîn s'énerva, car il constatait que le rendement de la cocaïne n'était pas ce qu'il devait être… Il décida de sévir et de couper quelques têtes aux flics du coin et à deux ou trois revendeurs indélicats.

Mais heureusement, le dieu Sïn avait une petite pétasse de son HLM qui avait envie de faire partie de sa boîte, et d'origine un peu curieuse : elle était catholique pratiquante et portait le voile en permanence.

Elle s'appelait Ishtar, un nom pas très catho, de sorte que ses copains l'appelaient Esther, ce qui veut dire : « Est-ce qu'elle va se taire, ou faudra-t-il la niquer pour y arriver ? »

Esther connaissait bien les trafics du vizir, et, pour éviter que son père épicier ne soit buté, elle alla voir le calife un soir, et lui dit que c'était le vizir qui lui piquait son fric…

Le calife, pas content, offrit alors à son vizir une chemisette afghane pour Noël, et tout rentra dans le désordre.

Esther, qui voulait avoir un gosse pour avoir une assurance sociale, se fit mettre en cloque par le calife, et son père évita une balle perdue.

Depuis, tout le quartier est tranquille.

Esther entra dans la banque de son oncle, qui avait des attaches avec les milieux de la finance helvète, et elle fut très appréciées pour ses compétences dans le transfert de fonds.

Je l'ai rencontrée un jour dans le bus 91 avec sa fausse-couche où elle me salua en me disant : « va crever en enfer vieux con ! »

Délicieuse petite !

PS : au cas où vous ne l'auriez pas remarqué, je viens de vous raconter l'histoire de la déesse Vénus et de son père, le Dieu Lune, qui veillent tout deux sur l'ordre du Temps grâce à une pendule magique qui s'appelle l'octaëteris de Vénus.

CINQ, les mecs !

GT 2022 73

Nous savons grâce à Howard D. Jones que le problème du comput du temps qui s'est imposé à Sapiens a été résolu grâce à deux miracles de la nature et à une bonne dose de génie de Sapiens.

D'une part, le nombre de cycles lunaires exacts est égal à 12 par an, ce qui a donné à nos Anciens l'idée de multiplier ce nombre par 3 et 5, pour créer une année divisée en 360 tithis, et non en 365 jours. Un second miracle est dû au fait que, adopte-t-on cette unité de compte baptisée « degré », alors le nombre de degrés parcourus par Lune en 1 jour est 13, qui, soustrait de 1 degré, le parcours de Soleil dans le même temps, fait 12, -la même base numérique que celle des lunaisons...

Ils en avaient là-dedans, les vioques !

Maintenant, ce calcul étant trop compliqué pour leurs descendants qui préféraient regarder leur e-phone, un hurluberlu inventa le calendrier solaire de 365 jours, -une stupidité sans nom…

Il en résulte que le comput du temps devient impossible, et que la coïncidence des cycles lunaire et solaire est cassée…

En sorte que le Dieu Lune, Môn, Sîn, Mond, Moon, etc., se trouvait devant un effroyable casse-tête pour boucler son année…

Il en résulte un déficit entre les deux cycles, que l'on peut aussi considérer comme un excès, de sorte que le recalage du temps à ZERO devient insoluble.

Heureusement, les astres vinrent à son secours, et ce n'est pas la faute des Sapiens.

Vénus, Ishtar, Esther, est connue depuis sans doute au moins 70 000 ans pour ses rapprochements et son mouvement de rétrogradation, existant pour toutes les planètes, qui constitue un cycle encore miraculeux, tel que ce cycle a lieu de manière presque exacte tous les **8 ans. Or, en ces 8 ans ont lieu 5 rétrogradations,** en sorte que le cycle des rétrogradations se divise presque parfaitement bien selon le rapport 5/8 ou 8/5 ; qui n'est autre que le Nombre d'Or approximé à sa première décimale.

Il est alors évident que l'on peut dire qu'Esther, Ishtar, est venue au secours du Dieu Lune, son père et plus si affinité, pour permettre un recalage des cycles du temps tous les 8 ans.

C'est évidemment l'origine de la légende d'Esther, partout présente en Mésopotamie…

GT 2022 7 5

Nous savons que la régente a décidé de devenir empereur de Hsin, sous le nom de Wu Tseu-Tien. Une femme empereur, cela ne s'est jamais vû !

L'empire est donc menacé d'un grand désordre, et les catastrophes s'accumulent à la veille de son intronisation.

Devant cette situation, on décide de consulter les Dieux. Le Grand Cerf Blanc, leur messager, énonce que l'on doit remettre l'affaire au Juge Dee. Le Juge a été emprisonné 8 ans pour avoir brocardé la régente. On décide de le sortir de sa prison, on lui remet le Bâton de Foudre forgé dans le fer d'une météorite, laquelle était la messagère des dieux, et l'on se souvient que le Juge Dee est en fait T'Ai Peh, l'Etoile du Matin, autrement dit Vénus.

Nous constatons alors que, en Hsin, comme dans nos régions, Vénus est l'astre chargé, chez nous sous le nom d'Ishtar, Esther, de réparer les désordres apportés dans le Temps et l'Ordre. La durée de l'emprisonnement du Juge nous rappelle que nous sommes à la fin d'une octaëteris de Vénus et qu'il est donc temps de mettre les compteurs à Zéro.

J'espère trouver chez les Amérindiens et chez les Australiens la confirmation de ce rôle, qui est celui que nous devons à Vénus, grâce à cet objet magique qu'est son octaëteris.

GT 2022 7 7

OCTAËTERIS DE VÉNUS

Gérôme Taillandier

Nous avons montré que l'origine du Nombre d'Or provient du cycle de l'octaëteris de Vénus. Nous savons que ce cycle est défini par la résonance 5/8 ou 8/5. Or il se trouve que

8/5 = 1,6

Et que

5/8 = 0,625.

On peut alors décider d'approximer ces deux nombres à 1,6 et 0,6, de telle sorte que

5/8 = 8/5 + 1.

Si nous généralisons l'équation sous la forme

$1/x = x+1$,

Nous obtenons alors l'équation

$x^2 + x - 1 = 0$,

qui n'est autre que l'équation du Nombre d'Or, dont le discriminant est 5.

Il est alors aisé, en remontant la pente, de définir le nombre 8 comme le nombre entier le plus proche pour définir un rapport rationnel entre 1 et x dans la proportion exigée par la division du cycle en 5.

Ainsi, l'octaëteris découle nécessairement de l'observation de Vénus, et **est due à la division du cycle par 5**, d'où résultera que ce nombre est présent dans un polygone d'ordre 5, le pentalpha.

GT 2021 5 29

AMUSETTES :

Si nous considérons les deux côtés de l'équation du Nombre d'Or, et si nous décidons que ces membres sont des opérateurs, alors nous constatons que ces deux opérateurs sont la forme des opérateurs du groupe modulaire, **S** et **T**, en supposant que ces deux opérateurs sont identiques. Tout se passe comme si cette équation décrivait un point fixe des opérateurs modulaires.

Si par conséquent nous étendons ces termes aux complexes en substituant z à x, nous avons alors une identité dans le groupe modulaire, qui définirait assez bien un point fixe des éléments de ce groupe pour tout z.

GT 2021 5 29

LES DEUX OCTAËTERIS

Gérôme Taillandier

Il existe deux sens au mot octaëteris. Le premier de loin le plus connu, est le cycle de 8 ans de l'année tropique, par lequel la Lune est dans la même configuration à quelques jours près. C'est le sens que lui donne Göran Henryksson dans sa merveilleuse étude sur les rites de Gamla Uppsala.

Mais, grâce à divers auteurs, j'ai mis en évidence une AUTRE octaëteris, celle de Vénus et de son cycle de 5 rétrogradations, dont j'ai montré qu'il est à l'origine du Nombre d'Or, approximé par la résonance 5/8 et 8/5 qui caractérise l'octaëteris de Vénus, et évidemment pas celle de la Lune !

Ces deux octaëteris n'ont bien sûr aucun rapport, mais il ne me paraît pas faire le moindre doute que celle de Vénus est bien plus fondatrice que celle de la Lune, ne serait-ce qu'en raison de la résonance propre à ce cycle, et de plus en raison de sa remarquable précision, que celle de la Lune n'a certes pas.

2021 6 10

ANNÉE VÉNUSIENNE

ORIGINE DU NOMBRE D'OR

Gérôme Taillandier

Grâce à Howard D. Jones, que je ne remercierai jamais assez pour son article fondateur sur le comput du temps védique, nous savons maintenant que le seul comput du temps digne de ce nom est la division du cycle solaire en 360° et une unité de 12° « quotidienne ».

Nous avons pû vérifier ce comput dans les 28 nakshatras védiques et à Stonehenge, dont les cycles de 30 piliers et le cycle de 56 = 2x28 piliers sont la fondation de notre comput pré-idiot du temps en 365 jours. Grâce au travail de Danjon sur l'octaëteris de Vénus et aux remarques de Sepp Rothwangl sur la période de 72/73 jours du découpage du temps dans nos régions, nous pouvons alors affirmer tranquillement que **la seule véritable année qui permet d'obtenir un comput du temps satisfaisant est la période vénusienne ou année vénusienne de 576 « jours » ou unités de jour.**

En effet, on sait depuis quelques millénaires déjà, sans doute entre 10 et 50, que Vénus initie dans le ciel des boucles de

rétrogradation au nombre de 5 tous les huit ans, d'où leur nom d'octaëteris.

Je n'ai pas encore vérifié que les aborigènes australiens connaissent ce cycle depuis 70 000 ans.

Autrement dit**, Vénus est à la base d'un rapport de conjonction 5/8 ou 8/5 dans la division du temps et de l'espace**.

Si nous allons au plus probable, et si nous calculons les effets du rapport 5/8, nous constatons qu'une année solaire de 360° définit une année vénusienne de 576 jours.

Mais en retour, on peut considérer que ce cycle aboutit à une division du temps en 8 périodes de 72 jours, --les périodes de Rothwangl !

Or le résultat obtenu permet de jouer de deux manières différentes sur le cycle du temps. D'une part, il permet d'obtenir une division de l'année solaire 360 en 5 périodes de 72 jours, ce que nous observons sur les 5 plaques du Chaudron de Gundestrup : Imbolc, Bel na Tain, Lugh na Sadh, Samhain et Peor Dadeni/Manannan.

Nous avons vû depuis longtemps que le cycle équinoxes-solstices est inadéquat pour célébrer les Fêtes Keltes. Mais il est possible, grâce à la division en 8 de l'année vénusienne, de célébrer DEUX cycles de QUATRE fêtes en une année, de manière exacte, en sorte que des célébrations solstices-équinoxes sont calculées dans l'octaëteris de Vénus.

Ce résultat est plutôt sympathique.

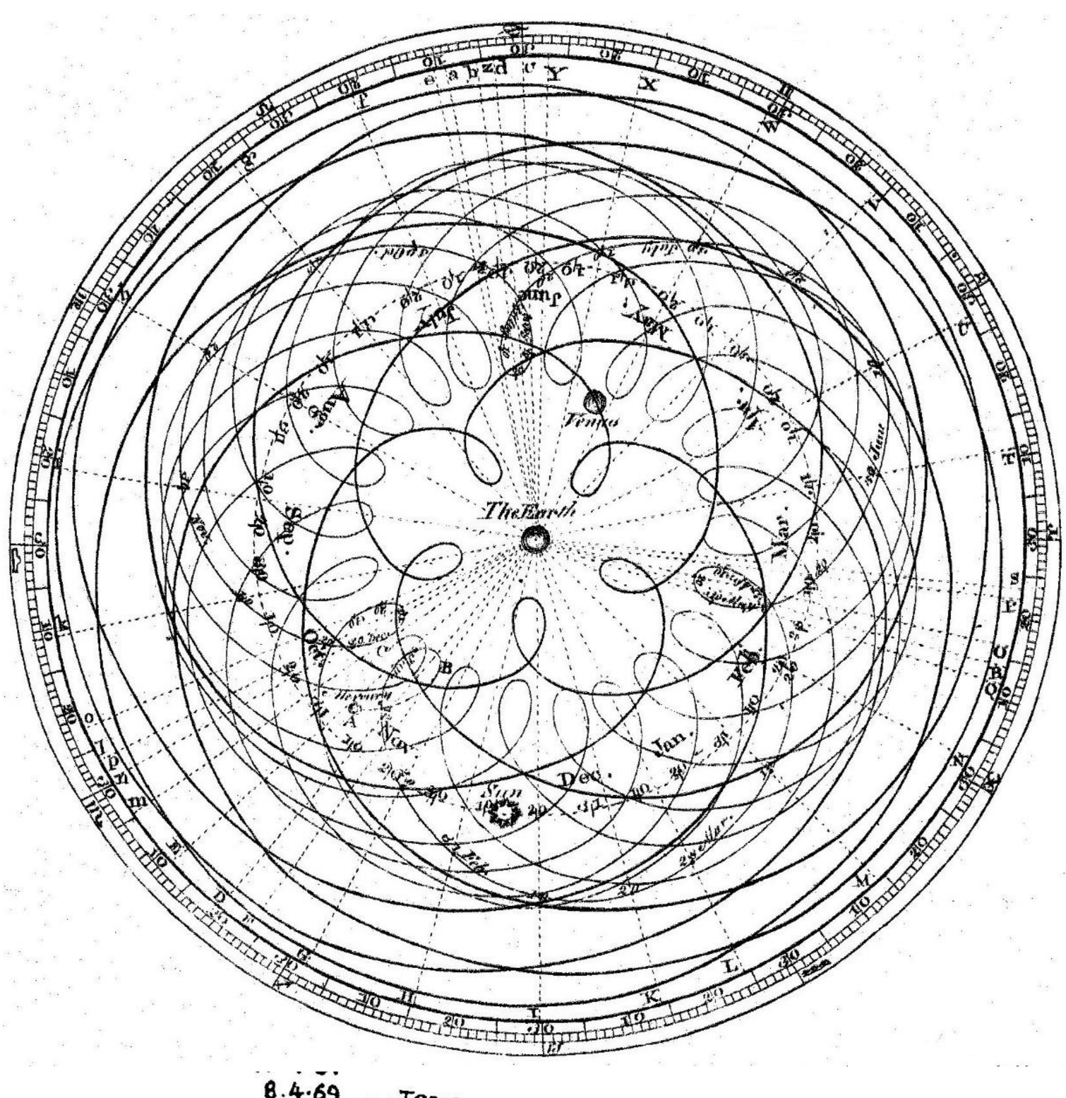
GT 2021 5 24

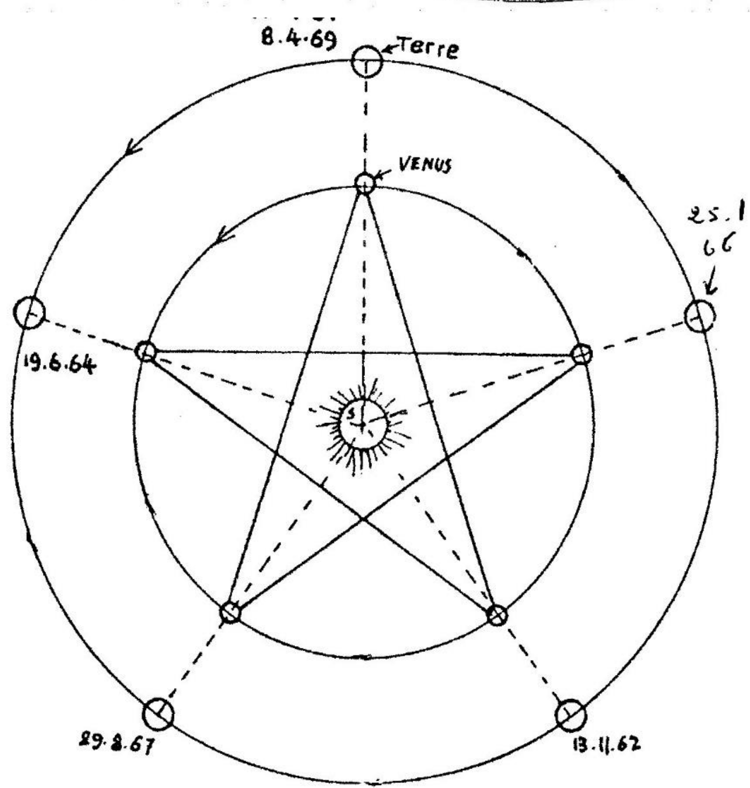
ORIGINE DU NOMBRE D'OR

Alors que je somnolais en attendant ma prochaine réincarnation dans le style EHPAD, un doute re vint sur les rapports 5/8 et 8/5. Les calculant, je constatai avec une certaine surprise que ces rapports sont égaux à 0,625 et 1,6 : des approximations du nombre d'or, lequel est égal à 1/0,618... Autrement dit, le cycle de Vénus est à l'origine d'un comput de ce nombre, ce qui est par ailleurs accessible de manière plus pythagoricienne dans le rapport de la diagonale au côté d'un pentalpha.

C'est donc bien l'octaëteris de Vénus qui a donné naissance, quelques milliers d'années avant Pythagore, au calcul de l'année vénusienne de sorte que nos ancêtres, grâce au calendrier de 360°, avaient un moyen de calcul de l'année solaire d'une exactitude remarquable.

GT 2021 5 25


The Earth
Venus
Sun
Dec.
Jan.


8.4.69
Terre
VENUS
25.1
66
19.6.64
S
29.8.67
13.11.62

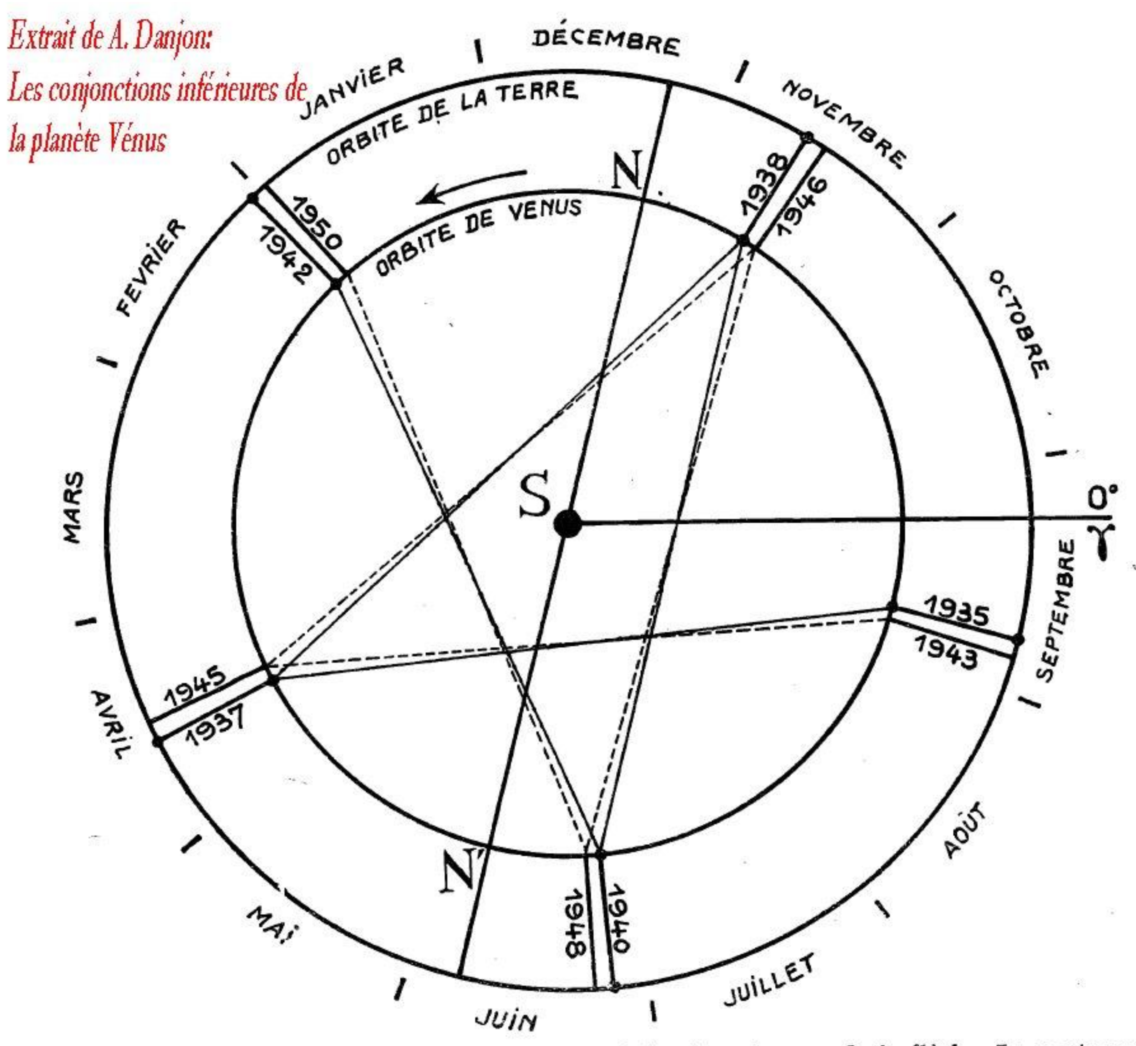


Fig. 108. — La Terre et Vénus parcourent leurs orbites dans le sens de la flèche. Le pentagone reliant les conjonctions inférieures d'un cycle de 8 ans rétrograde lentement. On a tracé deux de ses positions successives. Les passages de 1874-1882 se sont produits près du nœud N, ceux de 2004-2012 surviendront près du nœud N'.

NOMBRE D'OR ET OCTAËTERIS DE VÉNUS

J'ai montré, et je crois, démontré, que le Nombre d'Or dans ses deux valeurs positives, était connu depuis plusieurs milliers d'années, en liaison avec l'octaëteris de Vénus. Je rappelle qu'en Chine, le Juge Ti, ou Dee, est un autre nom de Vénus, et que la description de son octaëteris dans une chronique chinoise est bien connue des amateurs de ce détective, sous le nom de la chronique de l'Impératrice Wu Tseu-Tien.

Je pense donc que l'octaëteris de Vénus est connue depuis au moins 5000 ans BP, et en réalité, depuis bien plus longtemps.

J'ai alors montré que ces valeurs du Nombre d'Or ne dérivent pas de l'équation d'Euclide, mais de la question suivante : **si ces deux nombres, 5/8 et 8/5 doivent désigner le même objet, y a-t-il une équation qui permettrait de les identifier ?**

La solution la plus simple est bien sûr d'oser écrire :

1 + 5/8 = 8/5…

Toutefois, un recours à une inconnue paraît s'imposer, en sorte que :

1 + a = 1/a, ce qui nous mène à l'équation d'Euclide et aux deux valeurs exactes du Nombre d'Or, qui sont irrationnelles.

GT 2021 8 9

ÉQUATION DU NOMBRE D'OR

Nous avons découvert que **l'origine du nombre d'or se trouve dans l'octaëteris de Vénus et les rapports 5/8 et 8/5 qui la définissent.** Cependant, ce résultat remarquable, connu depuis sans doute des milliers d'années, ne peut être poursuivi plus loin : nous ne voyons pas de méthode infinitiste qui nous permettrait d'approcher Φ à partir de ce résultat finitiste.

Pour nous changer les idées, nous allons à Stonehenge, et nous décidons d'aider l'architecte du site à construire une ellipse pour y aligner les 5 portiques divisant l'année de 360 jours. Pour cela, nous plantons deux bâtons dans le sol et, avec une corde suffisamment longue, nous dessinons notre ellipse selon la méthode bien connue des enfants.

Nous pouvons définir les paramètres de notre ellipse de diverses manières, mais nous ne chercherons pas l'abstraction des coniques.

Appelons *a* la distance des deux foyers de l'ellipse, et L la somme des deux rayons vecteurs FM et F'M. Nous pouvons nous débarrasser de la taille de l'ellipse pour ne garder que son excentricité de plusieurs manières. Nous pouvons par exemple définir le paramètre d'excentricité

$$(L + a) / a.$$

Nous pouvons encore définir le paramètre a/L.

Ces deux paramètres ne définissent pas la même ellipse !

Un démon nous pousse et nous nous demandons ce qui se passerait si nous identifiions ces deux paramètres :

$$(L + a) / a = a / L \text{ ?}$$

Eliminant la variable *a* en la définissant égale à 1, nous obtenons l'équation :

$$L^2 – L – 1 = 0.$$

Cette équation bien connue est **l'équation du Nombre d'Or** !

Nous obtenons ses deux racines Φ_1 et Φ_2.

Nous en concluons qu'il existe deux **Ellipses Dorées** dont les paramètres sont ces deux nombres.

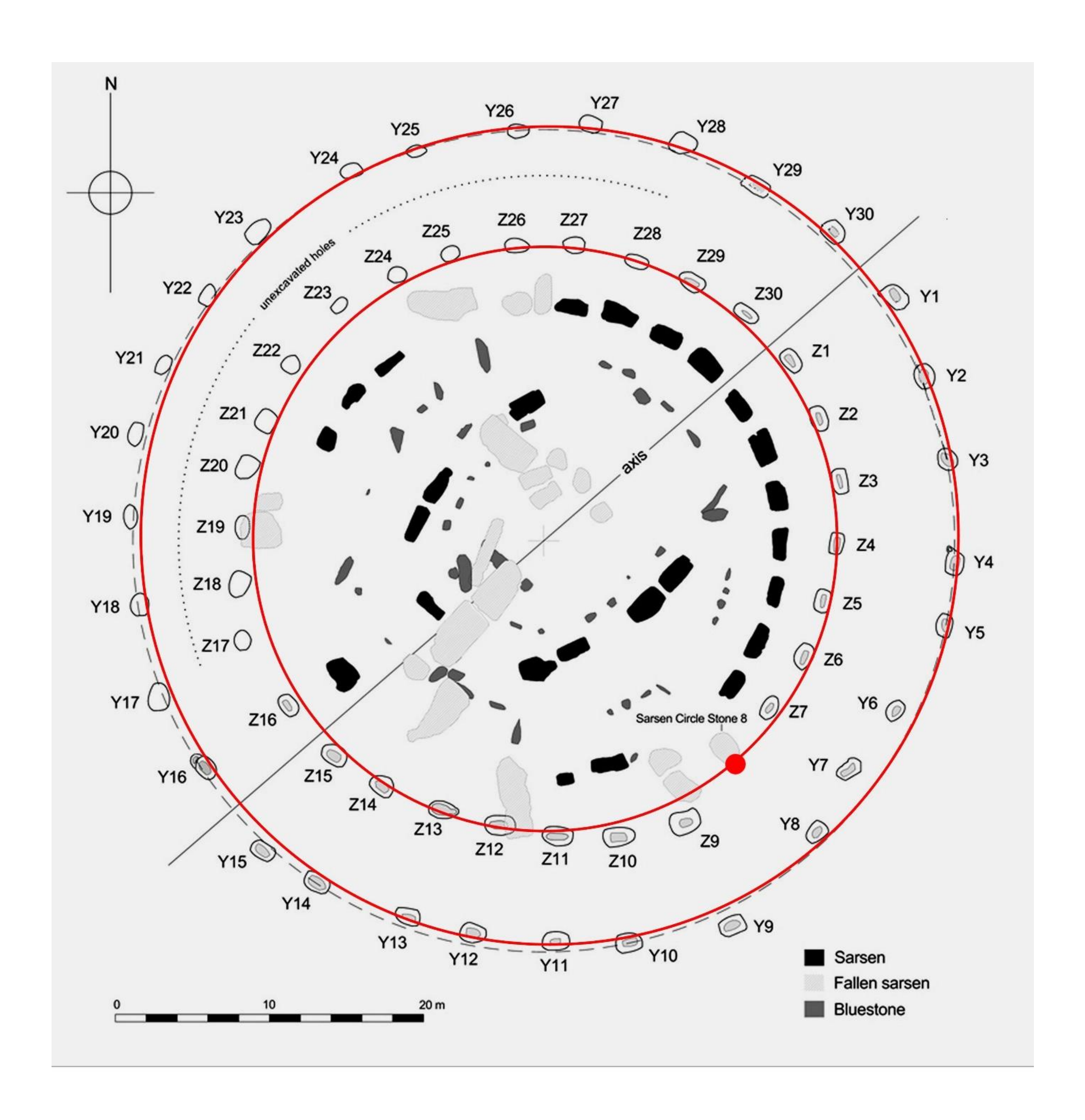
Ainsi, nous venons de découvrir que **l'origine du Nombre d'Or pourrait bien être dans les propriétés de l'ellipse**.

Gérôme Taillandier 2021 7 4

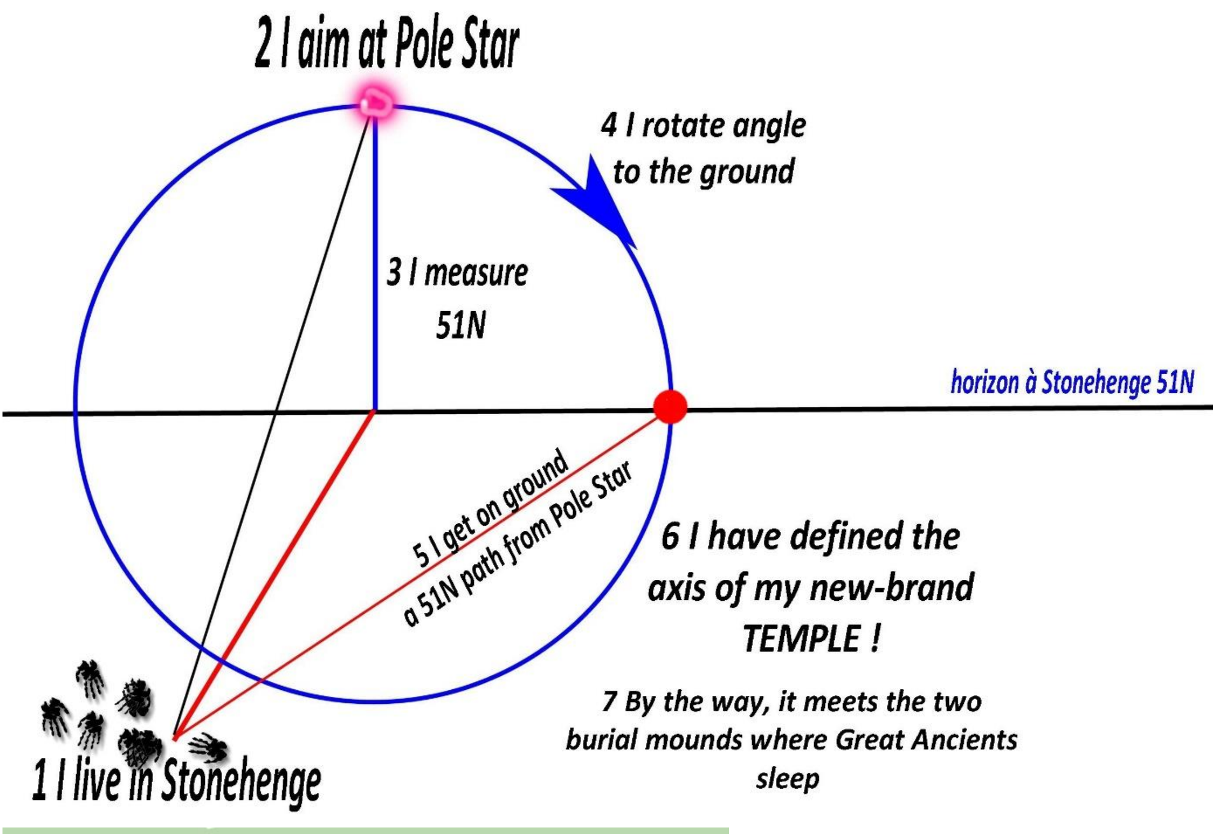
PS : Il est évident après une nuit de sommeil agitée que la solution 0,618 n'a pas de sens physique. Il n'existe donc qu'une seule Ellipse Dorée.

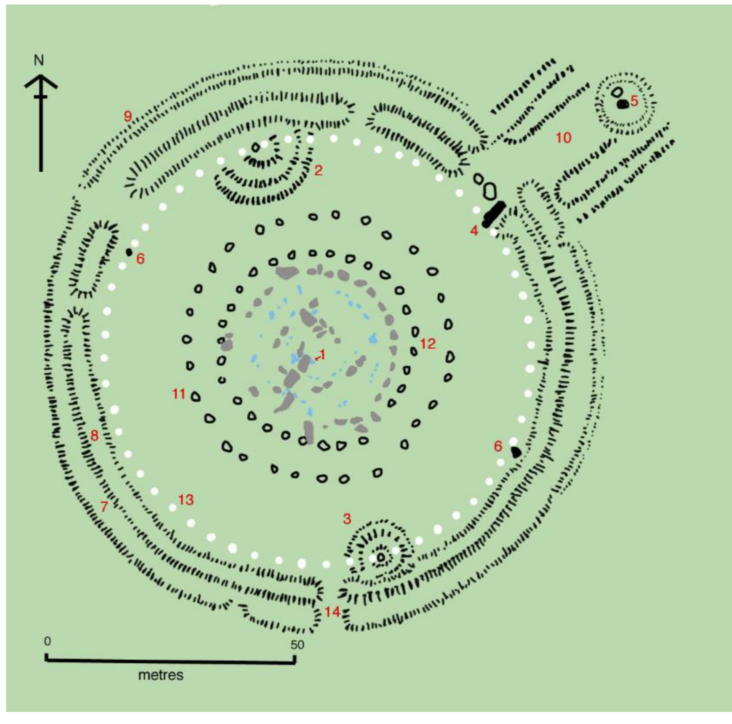
De manière extensive, nous pourrions décider de nommer *Ellipse Dorée* une ellipse dont le rapport des axes est égal à Φ.

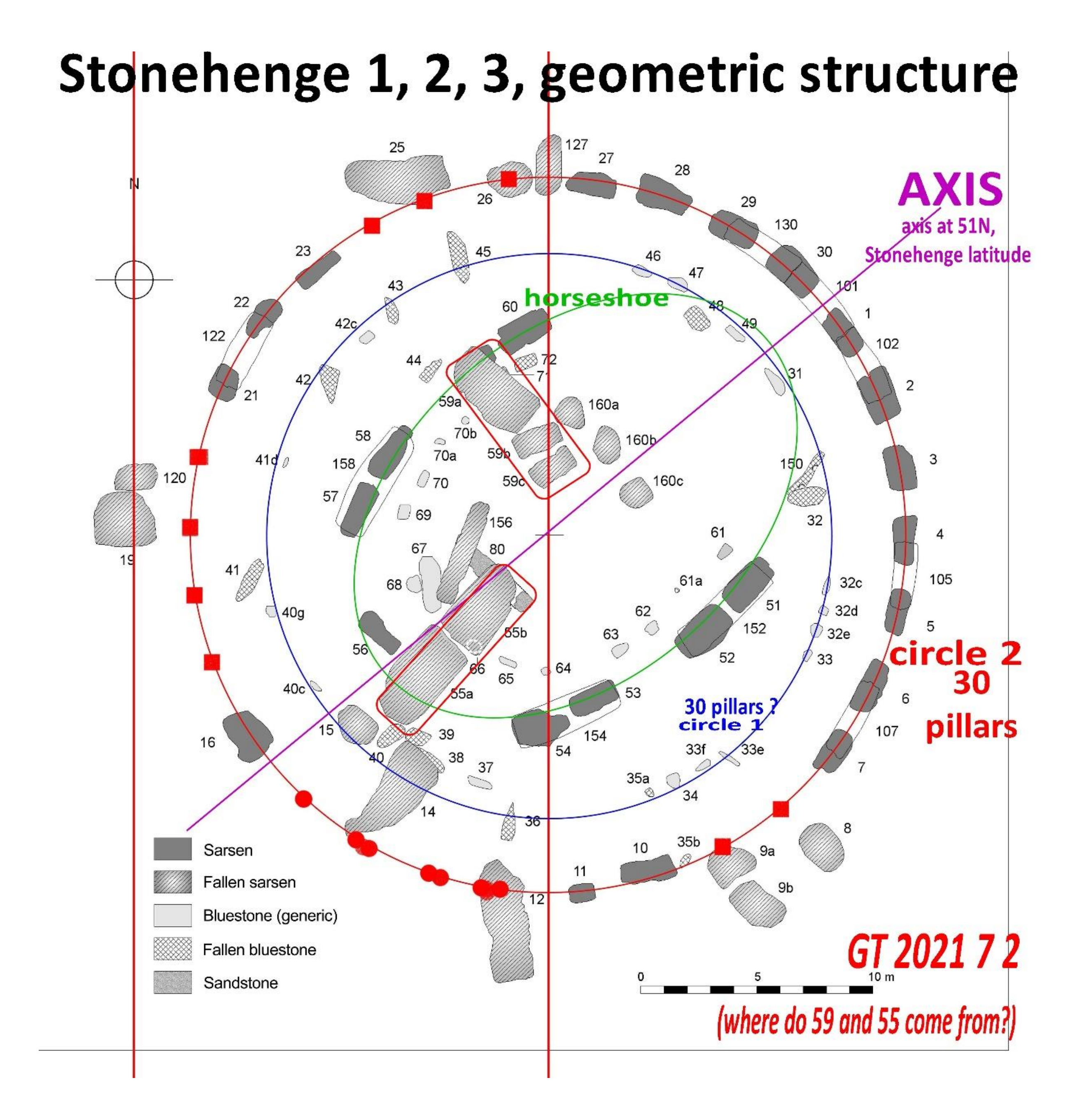
ΓΤ


N
Y1
Y2
Y3
Y4
Y5
Y6
Y7
Y8
Y9
Y10
Y11
Y12
Y13
Y14
Y15
Y16
Y17
Y18
Y19
Y20
Y21
Y22
Y23
Y24
Y25
Y26
Y27
Y28
Y29
Y30
Z1
Z2
Z3
Z4
Z5
Z6
Z7
Z9
Z10
Z11
Z12
Z13
Z14
Z15
Z16
Z17
Z18
Z19
Z20
Z21
Z22
Z23
Z24
Z25
Z26
Z27
Z28
Z29
Z30
unexcavated holes
axis
Sarsen Circle Stone 8
Sarsen
Fallen sarsen
Bluestone
0
10
20 m

How to construct a new temple in Stonehenge with respect to Ancients and following their instructions regarding Avon River and Processionnal Avenue.






Stonehenge 1, 2, 3, geometric structure
N
AXIS
axis at 51N,
Stonehenge latitude
horseshoe
circle 2
30
pillars
30 pillars ?
circle 1
25
127
27
28
29
130
30
101
1
102
2
3
4
105
5
6
107
7
8
9a
9b
10
35b
11
12
14
15
16
19
120
21
122
22
23
26
45
43
42c
42
41d
41
40g
40c
40
39
38
37
36
35a
34
33f
33e
33
32e
32d
32c
32
150
31
49
48
47
46
60
44
72
71
59a
59b
59c
160a
160b
160c
70b
70a
70
58
158
57
69
156
67
80
68
55b
55a
56
66
65
64
63
62
61
61a
51
152
52
53
54
154
Sarsen
Fallen sarsen
Bluestone (generic)
Fallen bluestone
Sandstone
0
5
10 m
GT 2021 7 2
(where do 59 and 55 come from?)



NOMBRES D'OR

J'ai mis en évidence que le nombre d'or avait été trouvé il y a sans doute quelques bons milliers d'années grâce à l'octaëteris de Vénus.

Cependant, ces valeurs de Φ ne sont qu'approchées par les rapports 5/8 et 8/5. Comment les Anciens auraient-ils pû en déduire leur valeur exacte comme les solutions de l'équation issue de la définition de Platon ? Cela ne paraît pas possible avant 2000 BCE.

Je me suis alors posé la question différemment. Si l'on remarque que 1,6 = 1 + 0,6, on peut, si l'on accepte de **définir Φ par ses DEUX valeurs** établir la relation suivante :

Φ + 1 = 1/ Φ, puisque cet inverse est la forme de 8/5, tandis que le premier Φ est égal à 5/8. On a alors :

$$\mathbf{\Phi^2 + \Phi = 1,}$$

ce qui n'est rien d'autre que l'équation du nombre d'or, **à laquelle nous venons d'accéder par les deux valeurs de la résonance de Vénus, 5/8 et 8/5**, sans faire entrer en ligne de compte la trop fameuse proportion de Platon.

GT 2021 7 31



K’atun

ASTRONOMIE MAYA :

OÙ JE SUIS CONTRAINT UNE FOIS DE PLUS

DE MANGER MON CHAPEAU …

Il y a de cela quelques temps, j'ai montré que l'astronomie Maya reposait sur le cycle métonique, divisé par les 260 conjonctions Jupiter-Saturne que l'on observe sur la durée du cycle.

A l'époque où j'ai écrit cela, je n'avais pas encore défini l'année Maya, que je pensais être de 365 jours lunisolaires.

Sous l'influence du travail de Howard Jones, j'ai été amené à réviser ce point de vue et à considérer une année de type védique de 360 unités.

Le résultat est spectaculaire :

SI l'on admet que l'octaëteris de Vénus est la base du comput du temps Maya, soit 5x72 = 360 unités, ALORS on constate que :

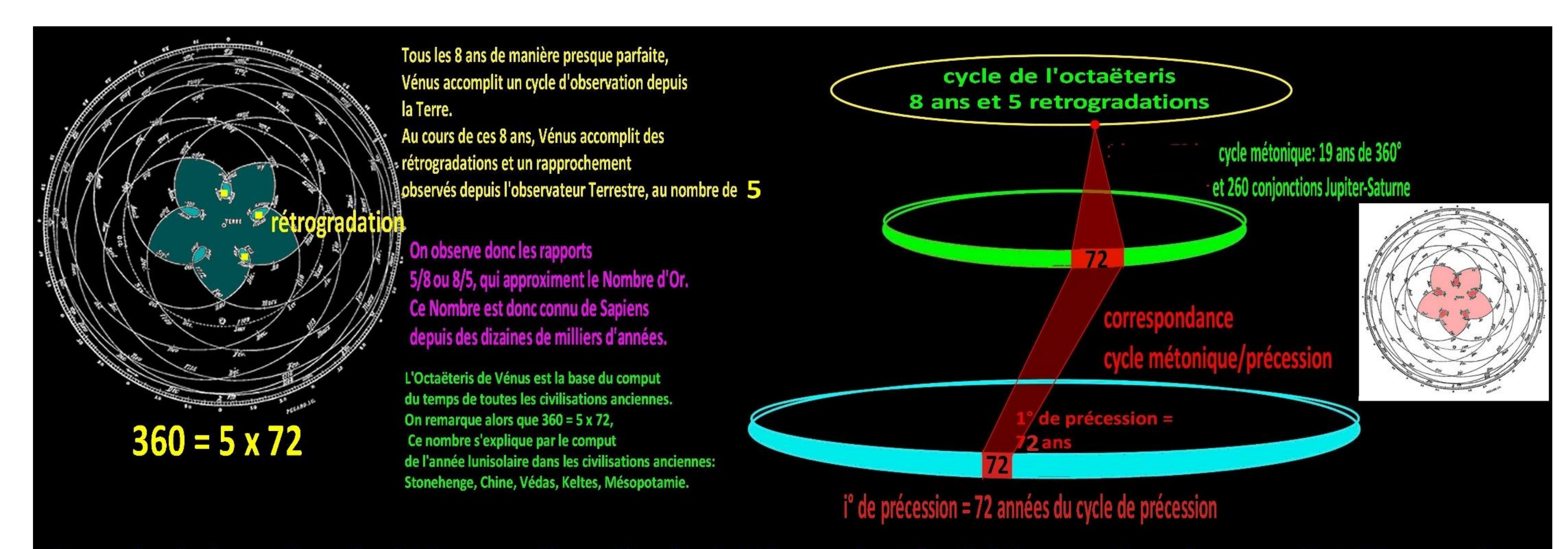
52 x 360 / 260 = 72 exactement !

De plus la durée du cycle de précession est alors évaluée à :

72 x 360 = 25 920 « jours » du cycle 360.

L’astronomie Maya est bien fondée sur le nombre 72, et elle est parfaitement exacte dans son comput, sans aucune décimale fâcheuse…

GT 2021 12 3



Le cycle de base du calcul Maya est l'octaëteris de Vénus, dont la division en deux facteurs 5 et 72, constitue les facteurs de base. Ils convergent miraculeusement, par un simple effet du hasard des parcours planétaires, avec le cycle de Méton.
L'astronomie ancienne repose donc sur deux miracles:
le cycle 5/8 de Vénus, et le cycle métonique. Il n'y a AUCUNE logique interne à cette étonnante convergence, à moins que l'on ne puisse démontrer une résonance entre ces mouvements planétaires.

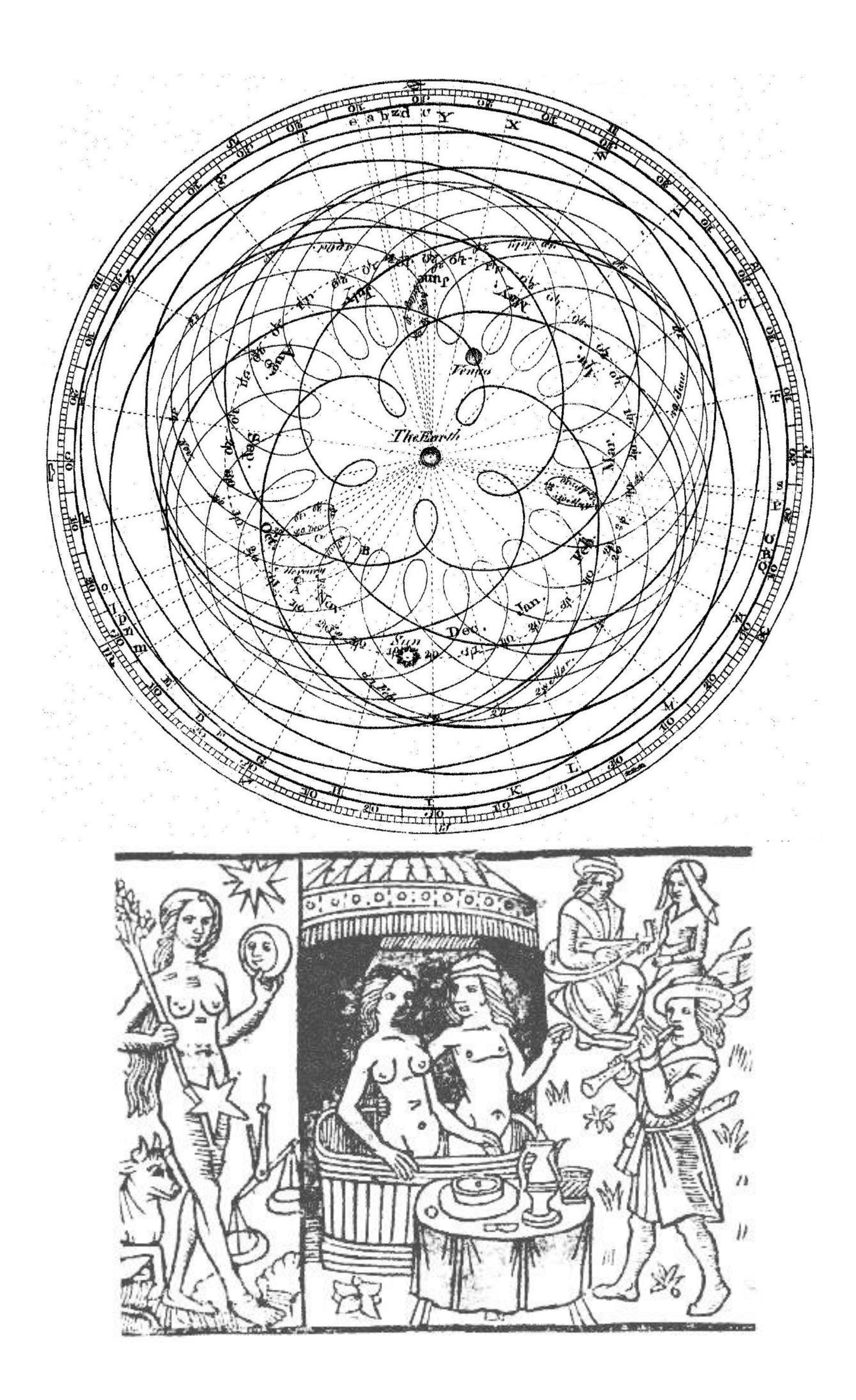
GT 2021 12 3

72

Cette note n'a qu'un but : montrer le caractère prédominant de l'octaëteris de Vénus dans la constitution du comput du temps depuis au moins Stonehenge et Göbekli Tepe jusqu'à la Chine ancienne et chez les mayas.

Le point de départ de cette démonstration est toujours l'article de Howard D. Jones sur le comput védique du temps, et la démonstration que l'année lunisolaire doit être divisée en 360 unités divisibles par 12. En sorte que la division de l'année solaire par les 13° de parcours quotidien de la Lune dans le ciel, permet de définir par division de 360°, le nombre de nakshatras utilisés aussi bien à Stonehenge que dans le calendrier védique ancien, soit 28 et non pas 27.

C'est ici qu'intervient une donnée nouvelle : l'octaëteris de Vénus.


The Earth
Venus
Sun
Dec.
Jan.

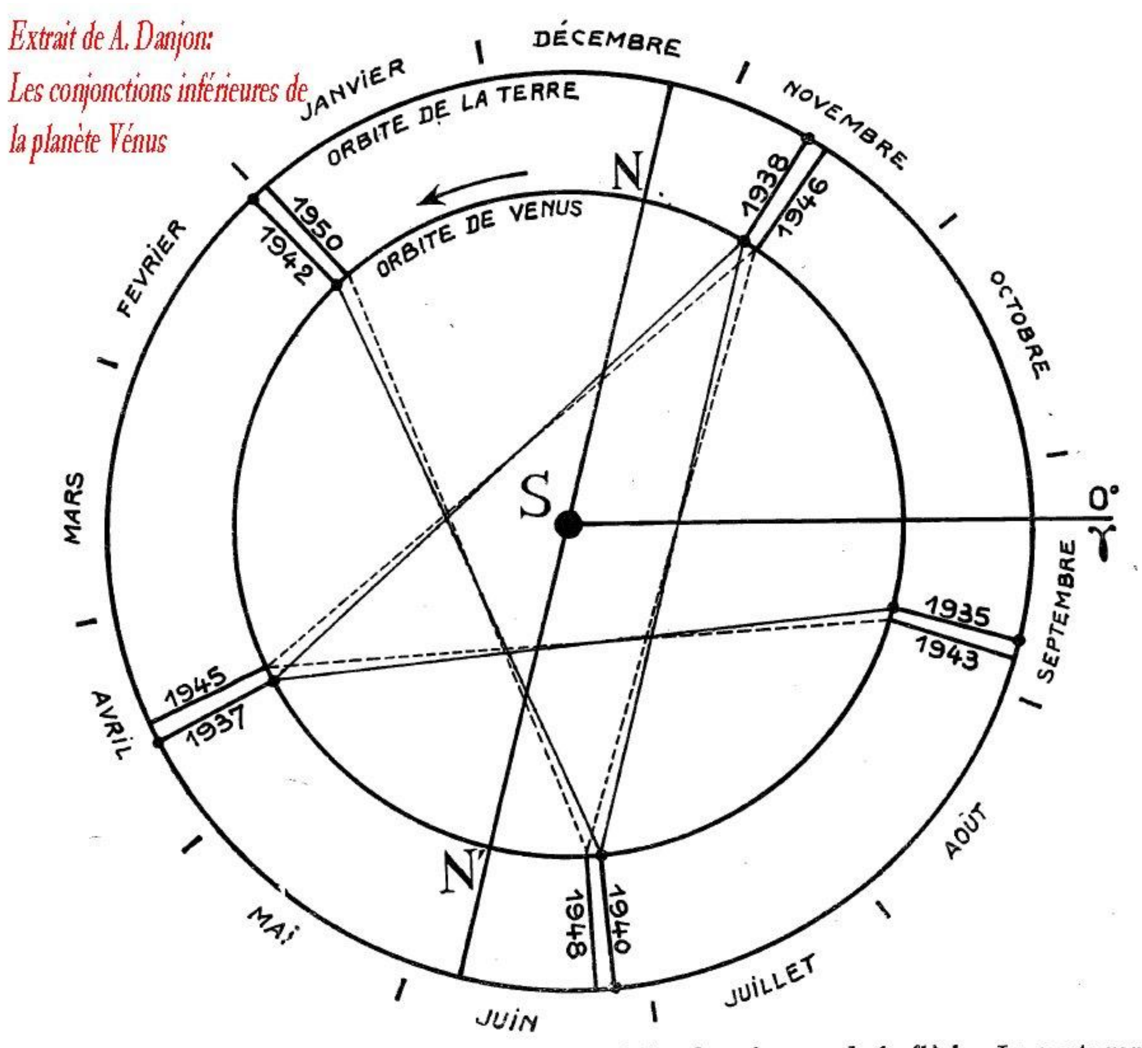


Fig. 108. — La Terre et Vénus parcourent leurs orbites dans le sens de la flèche. Le pentagone reliant les conjonctions inférieures d'un cycle de 8 ans rétrograde lentement. On a tracé deux de ses positions successives. Les passages de 1874-1882 se sont produits près du nœud N, ceux de 2004-2012 surviendront près du nœud N'.

On sait que chaque 8 ans, à très peu près, par un miracle de la nature, Vénus se rapproche de l'observateur et accomplit une boucle rétrograde pour ce même observateur. Ces boucles sont au nombre de 5 sur cette période, en sorte que les rapports 5/8 et 8/5 sont déterminants dans le comput du temps ancien, puisque ces nombres définissent à la première décimale le Nombre d'Or.

Ainsi trouvons-nous en Chine le mythe de l'impératrice Wu Tzeu-Tian : <Depuis que l'impératrice a décidé de prendre le pouvoir, tout tourne mal. Consulté, le Grand Cerf Blanc répond que l'on doit libérer le Juge Dee, T'ai Peh, Étoile du Matin, autrement dit Vénus, qui est retenu prisonnier depuis 8 ans pour avoir brocardé la régente>.

On reconnaît aisément dans ce mythème la place centrale de l'octaëteris dans l'ordre du monde, puisque son arrêt empêche l'empire de fonctionner selon les lois du ciel.

L'astronomie Maya est sans doute l'un des plus magnifiques objets inventés par Sapiens.

Le comput Maya du temps repose sur le cycle métonique de 19 années lunisolaires dont je ne sais pas encore si c'est une année de 360 unités ou de 365 jours.

On sait alors que ce cycle comporte 260 conjonctions Jupiter-Saturne. Le comput du temps est alors le suivant : 52 années multipliées par 360/365 jours, puis divisé par les 260 conjonctions Jupiter-Saturne = 72/73 jours du cycle 52.

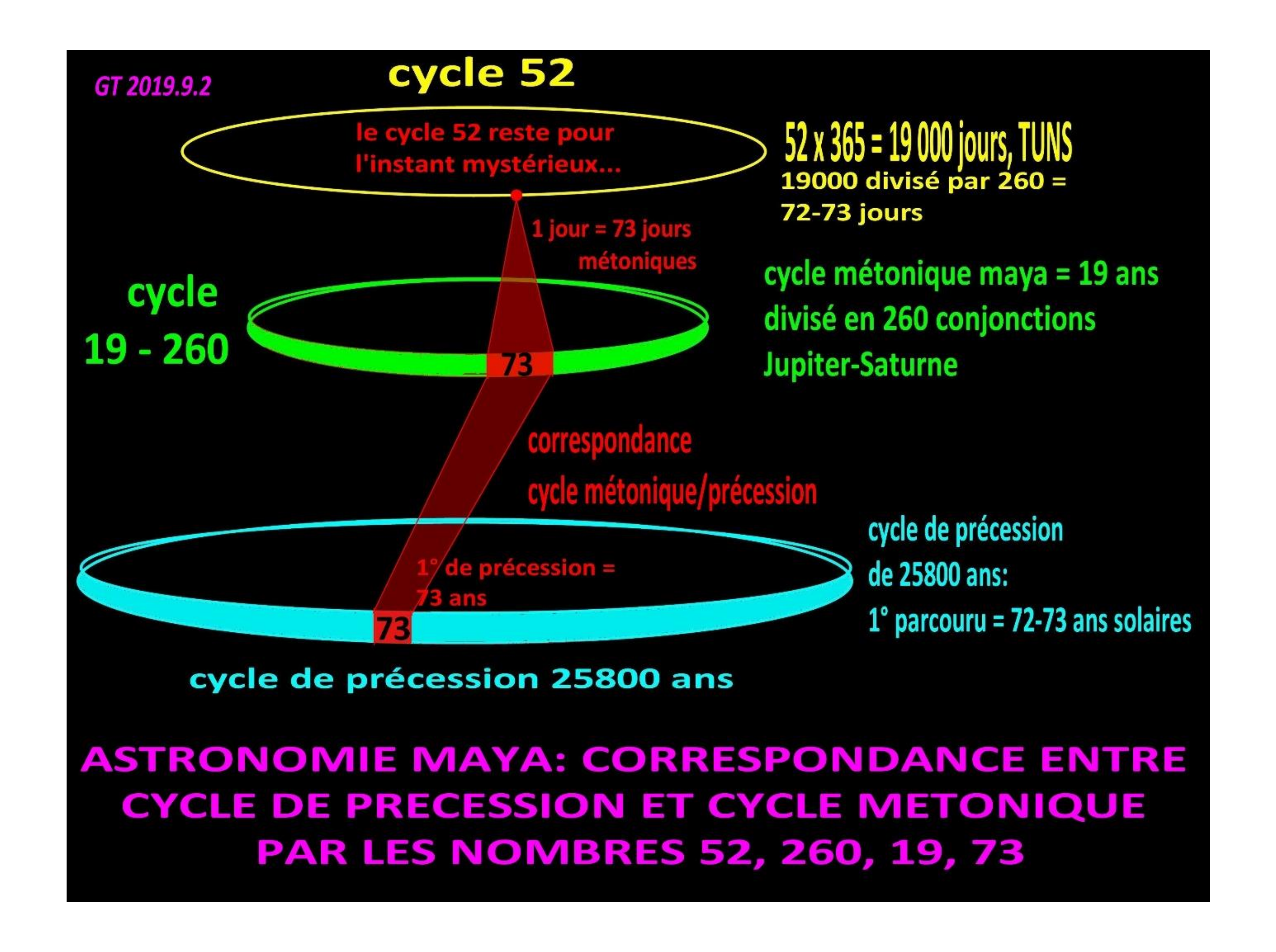
Si nous admettons alors que **1 jour du cycle 52** est égal à 72/73 jours dans le cycle métonique, nous avons alors un résultat fabuleux :

Si l'on suppose que ces 73 jours métoniques correspondent à 73 ans ET que ces 73 ans constituent 1 degré du cycle de précession, alors, **les Mayas ont défini la durée du cycle de précession en usant ces 360° du cycle, pour obtenir une Grande Année de 25 800 ans**.

Il n'y a qu'un problème dans cette reconstruction : le nombre de conjonctions du cycle métonique.

Si au contraire, nous supposons que les Mayas avaient une parfaite connaissance de l'octaëteris de Vénus, le problème est aussitôt résolu : **le nombre 72 et non 73, comme je l'ai cru d'abord, est la base du comput Maya du temps dans chacun des cycles.**

Le cycle de Vénus est la base du comput Maya du temps !



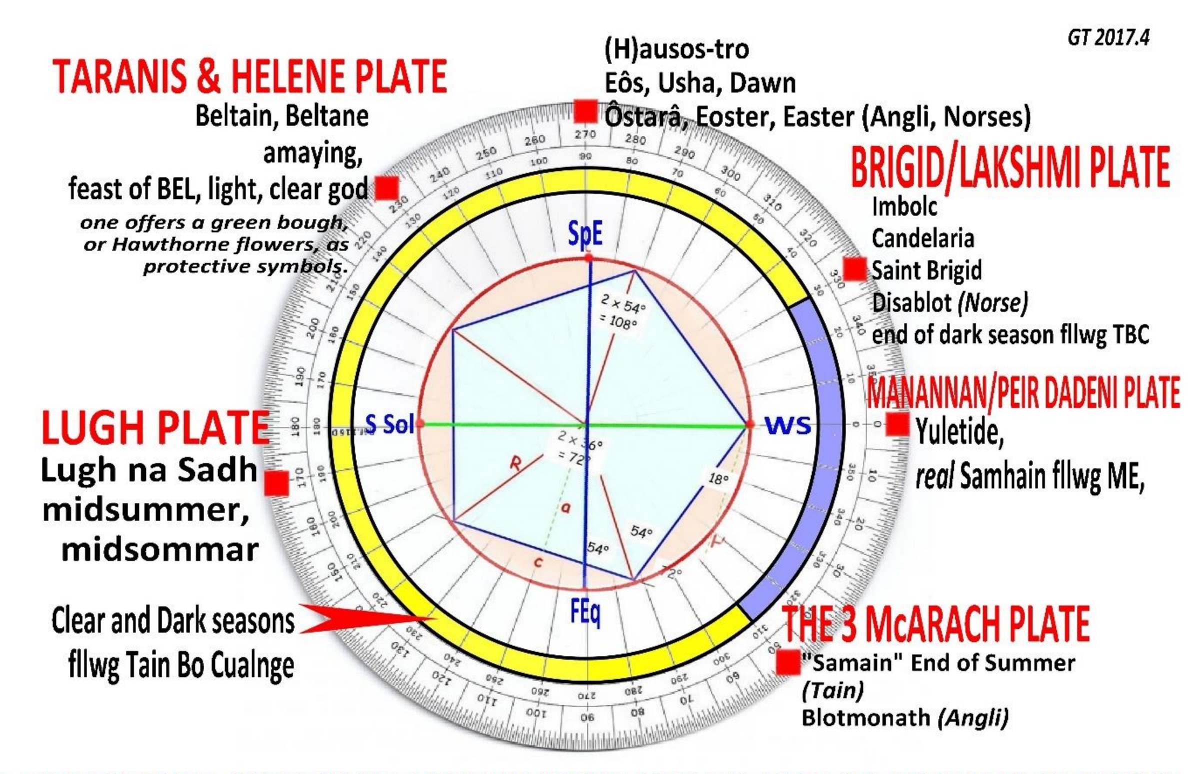
Concernant la koinè Kelte, Il y a déjà longtemps que j'étais perplexe devant l'impossibilité de faire coïncider le cycle des solstices et équinoxes avec le cycle des CINQ célébrations Keltes majeures. C'est grâce à une première construction arbitraire de ma part et à un article de Danjon, et un autre de Sepp Rothwangl que j'ai trouvé la solution du problème, lorsque j'a pris acte du fait que

360 divisé par 5 = 72 !

Devant cette constatation bouleversante, j'ai alors compris que le cycle des célébrations Keltes était organisé selon ce comput de 72 jours dans une année autrefois constituée comme en koinè védique, de 360 unités lunisolaires.

Cette construction d'ordre 5 du temps Kelt est visible dans le SEUL objet qui nous reste de ce temps : le Chaudron de Gundestrup, dont les CINQ plaques intérieures célèbrent les cinq moments du temps Kelt : -**Imbolc**, la déesse Briggiđ sur son char, -**Ôstarâ**, le retour à la maison d'Hélènè, fille du Dieu-Tonnerre, sous la forme d'une roue solaire arrachée au dieu de la saison sombre, le Forgeron, -**Lugh na Sadh**, le shaman mimant le dieu Lugh sous les yeux du Cerf Blanc messager des dieux, -**Samhain**, le mois des Sacrifices, Blódmonat, avec les trois unicornes sacrifiés, et le solstice d'hiver, avec le dieu de la réincarnation trempant les guerriers morts dans le Chaudron de Résurrection, -**peir dadeni**.

Il va de soi que ce cycle d'ordre 5 se répercute sur la suite de l'an sous la forme d'un cycle 5 x 12 = 60 mois, comme dans le calendrier de Coligny.



Je n’ai pas pour l’instant d’autre démonstration de l’importance de l’octaëteris de Vénus, mais je ne doute pas que l’on en trouve bientôt d’autres.

GT 2021 11 30

ISHTAR, ESTHER

Ces deux noms sont une variante des noms de Vénus dans l'est de la Méditerranée et surtout dans le bassin mésopotamien, en koinè sémite.

Ishtar est en fait la fille de Sîn, dieu de l'Ordre contre le Chaos, et par conséquent Dieu-Lune MASCULIN puisque le cycle lunaire donne de l'ordre aux humains.

Ses deux enfants sont Ishtar et Shamash, Vénus et Soleil. Ishtar connaîtra plus tard une importante expansion chez les Phéniciens.

Soleil a été mis de côté dans ce système mythique, au profit du couple Lune masculin et Vénus, sa fille. Ce type de représentation de la divinité est toujours actif dans ces régions.

Il paraît clair que ce couple est incestueux, et que le problème est donc de sortir de l'inceste avec le dieu de l'Ordre, ce qui a engendré un foisonnement extraordinaire dans les koinès sémites du thème de la castration du père par la fille, sous la forme de la décapitation d'un monstre envahisseur, généralement étranger, bien sûr, c'est plus aisé que de menacer Papa de le châtrer.

On n'en finirait pas de donner la liste de toutes ces castratrices, Salomé et Jean Baptiste,

Esther et je ne sais plus quel général,

Artemisia Gentileschi et Holopherne, son papa chéri,

Judith et le mec de plus haut,

Nicolas Hulot et ses coupeuses de couilles,

et toute la lyre.

Il semble que, dans ces koinès, la seule relation possible entre hommes et femmes soit le viol par un occupant étranger accompagné de la castration du violeur.

On leur souhaite bon courage.

Il est tellement plus facile de se faire envahir par un étranger que de reconnaître la relation incestueuse entre père et fille, qu'on trouve dans ce motif de quoi construire mille légendes sur l'histoire de ces peuples.

Quant à nous, nous devons regretter que Brennos, au lieu de partir avec son fric, n'ait pas rasé Rome une bonne fois, ce qui aurait permis à notre civilisation d'éviter toutes sortes de détours pour s'affirmer malgré la présence de l'Occupant romain.

GT 2021 8 14

LES LOIS DU CIEL

On appelle octaëteris une période de 8 années solaires, au terme de laquelle la Lune est dans la même phase le même jour de l'année, à un ou deux jours près.

Il ne fait de doute pour personne que ce cycle est connu depuis des milliers d'années.

En particulier, vous le retrouverez selon Göran Henryksson dans le cycle du grand sacrifice de Gamla Uppsala (*), et il ne paraît pas douteux pour moi que les 9 filles d'Aegir (*) sont une matérialisation de ce cycle. Si vous demandez alors pourquoi les filles sont 9, je vous rappellerai avec cet auteur que, en Norse, le zéro de position n'est pas connu, et que l'on arrondit donc l'an à l'an suivant, par manque d'un zéro permettant de définir la position initiale.

Toutefois, l'octaëteris, dont les merveilles sont encore voilées à nos yeux aveugles, est en connection avec une autre merveille, celle des cycles synodiques (*) de Vénus, et peut-être plus merveilleux encore, avec une période de 13 révolutions sidérales (*) de Vénus autour du Soleil.

Ainsi apparaît un lien merveilleux entre les cycles lunaires et ceux de Vénus, et de plus par le lien de l'octaëteris.

Mais d'autres merveilles nous attendent encore.

Vous savez que les planètes, dans leur trajet, rétrogradent en apparence, revenant sur leur pas, ce qui pose un problème énorme dans une astronomie dans laquelle la Terre est au centre de l'univers. Or le cycle des rétrogradations (*) de Vénus se boucle presque parfaitement en une période de 5 rétrogradations, tandis que, de plus, le cycle des conjonctions inférieures(*) de Vénus avec la Terre se boucle presque par une période de 5 conjonctions.

Devant autant de merveilles, il nous vient à l'esprit de crier aux Dieux N'en jetez plus!

Nous venons alors de comprendre que le pentalpha (*) pythagoricien a pour origine le cycle de Vénus, et que de plus, Lune est bien de sexe masculin (*), comme l'indiquent ses divers noms anciens, Môn, Mond, Moon, Chandra, Soma, Sîn, etc.

En sorte que, s'il devait y avoir du féminin dans les cieux, il ne peut venir que de Vénus.

En effet, le bouclage du cycle de l'octaëteris se fait en 13 périodes sidérales de Vénus, or, si le cycle menstruel des Dames (et de qui d'autre sinon?) est bien de 28 jours, alors, il y a 13 cycles par année solaire, ce qui fait que Lune ne peut

être à l'origine de leur monde, mais bien le cycle Vénusien lié à l'octaëteris.

A suivre.

GT 2019.3.2



LES LOIS DU CIEL

La régente Wu Tzeu Tien (Wu Tse Tian) aimerait bien devenir impératrice. Sa reconnaissance est prête, mais les choses se passent mal. Une série d'accidents sur le chantier fait que l'on interroge le Dieu Cerf. Le Dieu parle et dit : Depuis huit ans Vénus est retenue loin de sa place. Si l'on veut remédier à la situation, il faut la libérer. On libère donc Vénus (T'ai Pé, l'Etoile du Matin), qui n'est autre que le juge Ti (detective Dee), que la régente a fait emprisonner il y a huit ans pour s'être moqué d'elle. Le juge enquête et la régente devient impératrice sous ce nom de Wu Tzeu Tian, ce qui signifie Wu, désignée par le Ciel. Mais il n'y a pas besoin de beaucoup de chinois pour se rendre compte qu'avec un petit défaut de prononciation, ce nom devient Wu-désignée par le Ciel, c'est-à-dire NON-désignée par le Ciel. Une femme impératrice, c'est l'ordre du monde à l'envers, les astres ne peuvent cautionner cela. Je vous suggère de lire la bio de l'impératrice, croyez-moi, elle vaut le détour. Là-dessus, un long, très long film hongkongais expose à grands coups de combats les exploits de l'impératrice et du juge Ti.

L'auditeur, qui n'est pas à sa première pluie, entend soudain que le Dieu Cerf parle, et se souvient que le Dieu Cerf est à dextre de Lugh sur le Chaudron de Gundestrup. Il se demande

alors comment Vénus a pu être détournée de son cycle ? Pourquoi huit ans ?

L'auditeur se souvient aussitôt de l'octaëteris, cycle de huit ans ou de neuf ans chez les Norses, en raison de leur ignorance du zéro de position, dont on trouve une trace dans le latin lorsque la langue latine dit : il est dans sa neuvième année, signe que le zéro manque. On se souvient que ces neuf ans sont les neuf filles d'Aegir, ou les neuf épouses de Grotti. Il prend alors connaissance de l'existence d'un cycle de huit ans pour Vénus.

Dans ses rapprochements avec la Terre, Vénus est au plus près selon un cycle de huit ans, au cours duquel elle est au minimum cinq fois durant ce cycle, qui lui fait dessiner un pentalpha parfait ou presque en ces huit ans… Le pentalpha est inscrit dans le Ciel ! Cependant au bout de huit ans, le pentalpha tourne légèrement sur soi, et dessine le chemin d'une Etoile Flamboyante. Le juge Ti est donc resté absent durant huit ans, lui qui est Vénus, Etoile du Matin, autrement dit un des fils du Dieu Tonnerre parti à la recherche de sa sœur Hélènè. Je ne sais pas où est son autre frère, et je ne sais pas encore qui est Hélènè en Chine. Cela viendra. Ainsi, il existe DEUX octaëteris dans le ciel, celle des cycles lunisolaires et celle de Vénus. On peut penser que ces deux cycles sont connus depuis plusieurs dizaines, voire centaines de milliers d'années d'homo sapiens sapiens. Comment les a-t-il agencés, alors qu'ils ne coïncident pas ? Y en a-t-il un qui a plus de poids que l'autre ? Il me paraît clair que le cycle de

Vénus est plutôt fondateur de ces cycles, et je chercherai des traces de cette évidence.

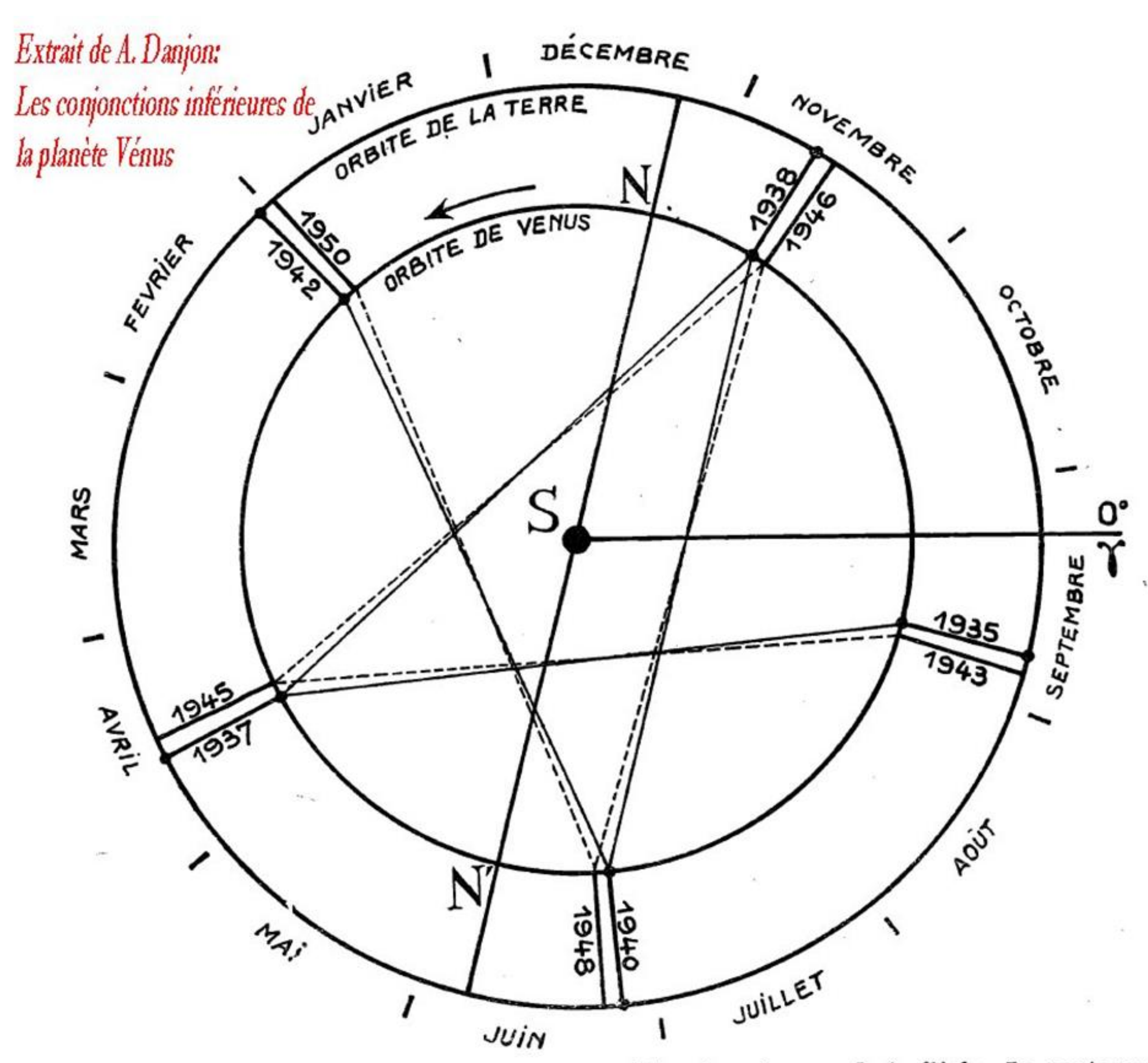
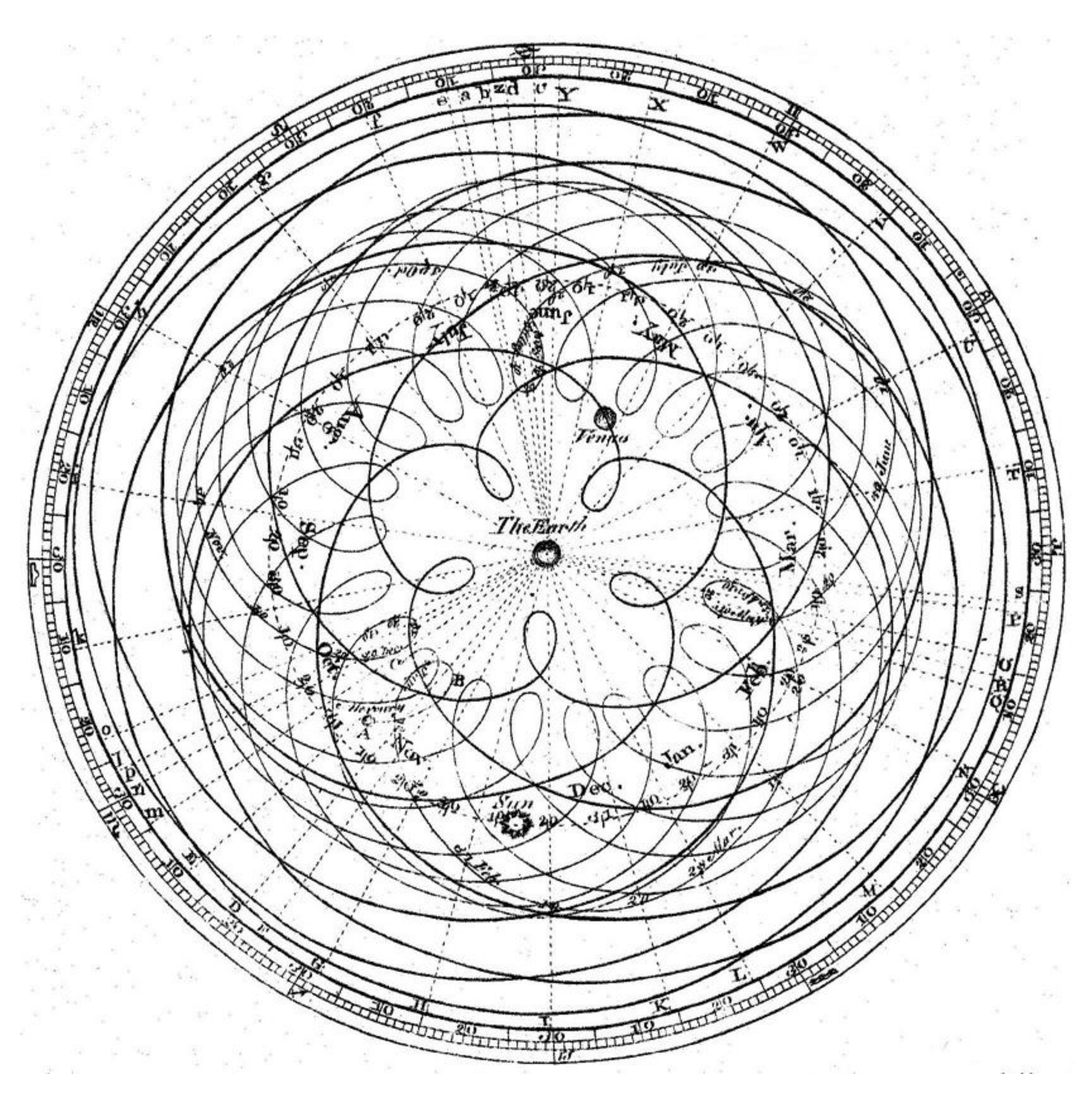
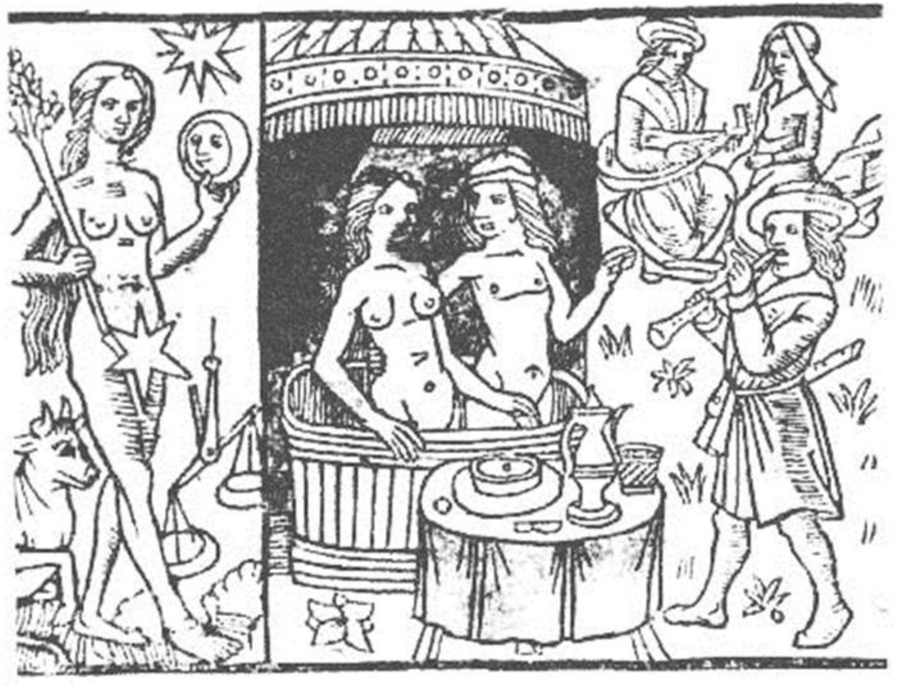


Fig. 108. — La Terre et Vénus parcourent leurs orbites dans le sens de la flèche. Le pentagone reliant les conjonctions inférieures d'un cycle de 8 ans rétrograde lentement. On a tracé deux de ses positions successives. Les passages de 1874-1882 se sont produits près du nœud N, ceux de 2004-2012 surviendront près du nœud N'.


The Earth
Venus
Sun
Dec.
Jan.
Feb.
Mar.



LES CONJONCTIONS INFÉRIEURES DE LA PLANÈTE VÉNUS

A ses conjonctions inférieures, la planète Vénus offre, à la lunette, le beau spectacle de son croissant délié, aux cornes effilées, dont la blancheur d'argent se détache vigoureusement sur le fond du ciel bleu ; car il n'est observable qu'en plein jour, la planète se levant et se couchant alors avec le Soleil, ou peu s'en faut.

Un observateur attentif a vite fait de reconnaître que ce croissant s'étend sur plus d'une demi-circonférence. A mesure que Vénus s'approche du Soleil, les cornes s'allongent, tandis que le milieu du croissant s'amincit. Il peut même arriver que les extrémités des cornes se rejoignent, Vénus apparaissant comme une circonférence lumineuse parfaite, entourant un disque invisible ; c'est sa phase annulaire.

On attribue ce phénomène à l'existence d'une large zone crépusculaire entourant l'hémisphère éclairé par le Soleil. Il semble que l'atmosphère de Vénus contienne en suspension, jusqu'à une altitude élevée, des poussières blanches et diffusantes, qui, vivement éclairées par la lumière solaire rasante, restent perceptibles alors que le sol de la planète ne reçoit plus aucun éclairement direct. On peut même supposer que cette zone crépusculaire est encore étendue par la diffusion secondaire ; enfin, il ne faut pas oublier l'extension de l'hémisphère éclairé, correspondant au demi-diamètre apparent du Soleil, lequel atteint 22′ pour Vénus. Compte tenu de tous ces effets, il n'est pas surprenant que la largeur de la zone crépusculaire dépasse un degré.

Selon les meilleurs observateurs, le croissant de Vénus se referme en un anneau complet lorsque l'angle de phase de la planète atteint 177° ; on sait que l'angle de phase est la distance angulaire de la Terre au Soleil pour un observateur supposé sur la planète.

L'étude photométrique, spectroscopique, polariscopique de la lumière diffusée par la haute atmosphère de Vénus peut être d'un grand intérêt pour la physique planétaire. Ce sont les époques de grande extension du croissant, et surtout celles de la phase annulaire, qui fournissent les circonstances les plus favorables à ces recherches ; malheureusement, elles sont rares puisque, à ma connaissance, on n'a pas observé l'aspect annulaire depuis 1906, et c'est leur rareté qui justifie cette courte note, où je me suis proposé de rappeler aux spécialistes des planètes quelques résultats classiques.

Le mouvement géocentrique de Vénus se présente sous des apparences presque identiques tous les huit ans, cette période correspondant presque exactement à 13 révolutions sidérales de la planète. A huit ans d'intervalle, on retrouve la Terre et Vénus sensiblement aux mêmes points de leurs orbites. Il suffira, pour s'en assurer, de jeter un coup d'œil sur deux extraits des éphémérides :

Plus grande élongation E ...	1941	novembre	23^j	8^h	1949	novembre	20^j	19^h
Plus grand éclat	1942	janvier	3	–	1950	janvier	1	–
Station	—	—	13	1	—	—	10	13
Conjonction inférieure	—	février	2	18	—	—	31	7
Station	—	—	23	12	—	février	20	18
Plus grand éclat	—	mars	8	–	—	mars	6	–
Plus grande élongation W ...	—	avril	14	1	—	avril	11	15

L'écart des dates est de 2 jours et demi seulement. On retrouve cette différence en utilisant la durée de la révolution synodique de Vénus, 583^j,92152. L'intervalle de 8 années correspondant presque exactement à 13 révolutions sidérales, il correspond presque exactement à 5 révolutions synodiques ; en effet :

5 révolutions synodiques font	2919^j,6
8 années juliennes font	2922,0
Différence	— 2^j,4

Occupons-nous maintenant plus spécialement des conjonctions inférieures. Au cours d'un cycle de 8 ans, il s'en produit 5, une par révolution synodique. Voici les dates des 10 dernières :

1935 septembre	8^j	9^h	1943 septembre	6^j	0^h
1937 avril	18	1	1945 avril	15	17
1938 novembre	20	6	1946 novembre	17	19
1940 juin	26	21	1948 juin	24	14
1942 février	2	18	1950 janvier	31	7

Ces données confirment bien l'avance de 2 jours et demi à chaque cycle nouveau.

Situons sur leurs orbites respectives (fig. 108) les positions de la Terre et de Vénus pour chacune des conjonctions inférieures du premier cycle (1935-1942) : elles dessinent approximativement les sommets d'un pentagone étoilé régulier. Les positions du cycle suivant sont très voisines des premières, avec, toutefois, un léger recul en longitude, correspondant à l'avance de 2^j,4 trouvée plus haut. En d'autres termes, le pentagone ne conserve pas une orientation invariable, il tourne autour du Soleil d'un petit angle tous les 8 ans. En raison de ce lent déplacement, le cycle à intervalles de 8 ans, qui a commencé en septembre 1935 comprendra des conjonctions inférieures tombant d'abord en septembre, puis en août, en juillet, en juin. Surviendra alors une conjonction au point où s'est produite celle du 26 juin 1940, le pentagone ayant repris la même disposition qu'au premier cycle, par la substitution de chacun de ses sommets à son plus proche voisin dans le sens des longitudes décroissantes.

Il est facile de s'assurer que ce retour au pentagone primitif se produit au bout de 243 ans, ou 152 révolutions synodiques. En effet :

152 révolutions synodiques font	88756^j,07
243 années juliennes font	88755,75
Différence	+ 0^j,32

L'écart étant très faible, la période de 243 ans ramène toutes les circonstances du mouvement géocentrique de Vénus presque exactement aux mêmes dates, dans le calendrier julien. Sur la figure, la conjonction de 2183 tombe sensiblement aux mêmes points que celle du 26 juin 1940 ; toutefois, elle n'aura pas lieu le 26 juin, parce que l'année 2100 ne sera pas bissextile dans le calendrier grégorien, mais le 27.

En résumé, les points figurant les positions de la Terre et de Vénus au moment des conjonctions inférieures de la planète, divisent leurs orbites respectives en 152 arcs égaux, de 2°,368 chacun, l'avance moyenne des dates, après un intervalle de 8 ans, étant la 152e partie de l'année julienne, ou 2^j,40 ; ce que nous savions déjà, mais ce qu'il était intéressant d'établir d'une autre manière.

En fait, les deux orbites étant excentriques, les 152 points ne sont pas répartis également en longitude, mais les écarts sont faibles, et nous ne nous attarderons pas à ce détail. Il est plus intéressant d'étudier l'effet de l'inclinaison mutuelle des deux orbites.

Supposons que le plan de la figure soit celui de l'écliptique ; le plan de l'orbite de Vénus le coupe suivant la ligne NN′, appelée ligne des nœuds. Le nœud ascendant étant N, la moitié de l'orbite de Vénus située à gauche de NN′

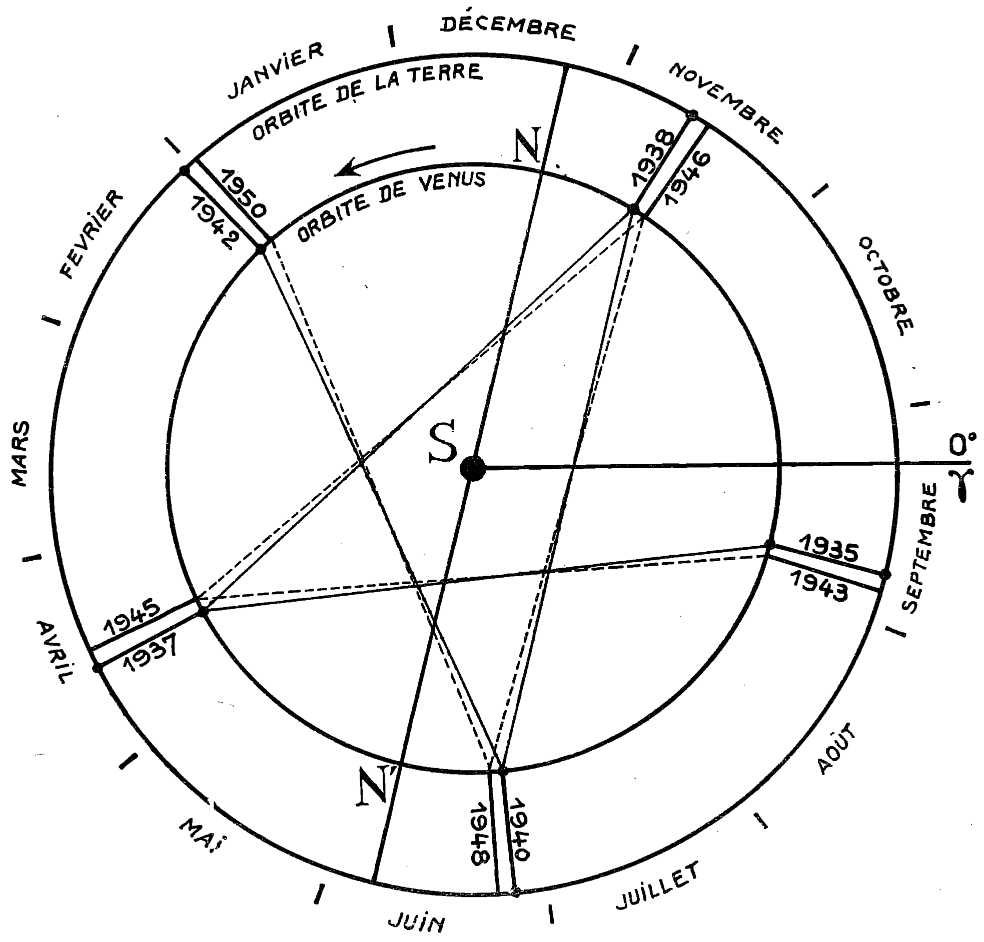


Fig. 108. — La Terre et Vénus parcourent leurs orbites dans le sens de la flèche. Le pentagone reliant les conjonctions inférieures d'un cycle de 8 ans rétrograde lentement. On a tracé deux de ses positions successives. Les passages de 1874-1882 se sont produits près du nœud N, ceux de 2004-2012 surviendront près du nœud N′.

est en avant de l'écliptique, l'autre moitié en arrière, l'angle des deux plans étant de 3°24′. Ainsi, en 1935 comme en 1943, la planète est passée au sud du Soleil, pendant sa marche rétrograde. Le contraire a eu lieu aux conjonctions de 1937 et 1942. C'est aux conjonctions de 1938, 1940, 1946 et 1948 que Vénus s'est le plus approchée du Soleil, et que son angle de phase a atteint les valeurs les plus élevées :

	Phase		Phase
1935	167°,9	1943	167°,9
1937	171,0	1945	170,7
1938	175,9	1946	175,4
1940	176,1	1948	176,6
1942	169,6	1950	169,9

L'angle de phase va en décroissant pour les suites qui s'écartent du nœud le plus proche, il va en croissant pour les autres. Aucune des conjonctions mentionnées dans ce tableau ne pouvait donner lieu à la forme annulaire, puisque l'angle de phase n'a jamais atteint 177°. Mais dans l'avenir?

Les suites, à 8 années d'intervalle, auxquelles appartiennent les conjonctions de 1935, 1937 et 1942 ne réservent aucune espérance aux astronomes des générations présentes. Celle à laquelle se rattache la conjonction de 1938 a donné lieu aux deux passages de Vénus sur le Soleil de 1874 et 1882 ; c'est à cette suite que se rattache l'observation de 1906 rapportée plus haut ; elle ne fournira pas de phases annulaires avant 6 siècles. Reste la suite des conjonctions de 1940-1948, qui se rapproche du nœud descendant, où deux passages se produiront au début du XXI[e] siècle. Voici un tableau de cette suite, avec les latitudes géocentriques de Vénus et ses angles de phase :

Date		Lat. géoc.	Phase	
		—	—	
1956 juin	22	— 2 8′	177,0	
1964 —	19	— 1 49′	177,5	
1972 —	17	— 1 29′	177,9	
1980 —	15	— 1 10′	178,4	
1988 —	13	— 0 50′	178,8	
1996 —	10	— 0 30′	179,3	
2004 —	8	— 0 11′	179,8	Passage
2012 —	6	+ 0 9′	179,8	Passage

Telles sont les époques au voisinage desquelles on devra chercher la phase annulaire de Vénus. Il se peut qu'elle soit visible dès 1956. On devra s'efforcer d'étudier point par point le croissant de Vénus, par toutes les méthodes de l'optique, en s'aidant au besoin d'un coronographe de Lyot installé sous un ciel de montagne, au Pic du Midi par exemple.

Les remarques qui précèdent permettent encore d'expliquer l'extrême rareté des passages de Vénus : il s'en produit seulement lorsque l'un des sommets du pentagone défini plus haut passe par l'un des nœuds. Or, la période de 8 ans est déjà si exacte, que le mouvement du pentagone est d'une grande lenteur. Les astronomes expriment ce fait en disant que les moyens mouvements de la Terre et de Vénus sont quasi commensurables. En effet, 8 fois le moyen mouvement sidéral de Vénus font sensiblement 13 fois celui de la Terre :

$8n'$ (Vénus)	46141″
$13n$ (la Terre)	46127
Différence	15″

Les passages de Vénus, qui, si rares qu'ils soient, occupent une place importante dans l'histoire de l'astronomie, et même, dans son histoire anecdotique, surviennent généralement par groupes de 2, à 8 ans d'intervalle ; ces groupes se succèdent à 243 ans d'intervalle. Voici la liste de ceux qui se sont produits ou se produiront, de l'an 1500 à l'an 2500 ; elle n'en comprend que 18 :

Nœud ascendant		Nœud descendant	
Décembre	1631–1639	Juin	1518–1526
—	1874–1882	—	1761–1769
—	2117–2125	—	2004–2012
—	2360–2368	—	2247–2255
		—	2490–2498

On sait que le premier passage observé fut celui de 1639 ; les quatre suivants ont été l'occasion de nombreuses observations, souvent confiées à des missions lointaines.

A. DANJON.

WIKIPEDIA

Octaeteris

In astronomy, an **octaeteris** (plural: **octaeterides**) is the period of eight solar years after which the moon phase occurs on the same day of the year plus one or two days.

This period is also in a very good synchronicity with five Venusian visibility cycles (the Venusian synodic period) and thirteen Venusian revolutions around the sun (Venusian sidereal period). This means, that if Venus is visible beside the moon, after eight years the two will be again close together near the same date of the calendar.

Comparison of differing parts of the octaeteris

Astronomical period	Number in an octaeteris	Overall duration (Earth days)
Tropical year	8	2921.93754
Synodic lunar month	99	2923.528230
Sidereal lunar month	107	2923.417787
Venusian synodic period	5	2919.6
Venusian sidereal period	13	2921.07595

The octaeteris, also known as *oktaeteris*, was noted by Cleostratus in ancient Greece as a 2923.5 day cycle. The 8 year short lunisolar cycle was probably known to many ancient cultures. The mathematical proportions of the octaeteris cycles were noted in Classic Vernal rock art in northeastern Utah by J. Q. Jacobs in 1990. The Three Kings panel also contains more accurate ratios, ratios related to other planets, and apparent astronomical symbolism.

The octaeteris is the calendar used for the Olympic games, every four years and the Greek use 50 months of one Olympiad, four-year cycle and 49 lunarmonths for the next Olympiad. This octaeteris calendar exist in the Antikythera Mechanism and is used for the Olympic dial of this ancient automaton, to determine the time of the Olympic games and other Greek festivities.

See also

- Metonic cycle
- Eclipse cycle

References

- Mathematical Astronomy Morsels, Jean Meeus, Willmann-Bell, Inc., 1997 (Chapter 9, p. 51, Table 9.A Some eclipse Periodicities)